



Le sens chrétien de la liberté

Cardinal Ricardo Blázquez Pérez

La liberté est une dimension remarquable de la dignité de l'homme, qu'il valorise hautement avec raison et qu'il défend parfois non sans risque pour sa vie. "La liberté vaut comme tous les trésors de la terre. Elle vaut la peine de mourir pour elle." (Jenofonte)." La véritable liberté est un signe éminent de l'image de Dieu chez l'homme" (Gaudium et spes 17) " Les hommes n'ont jamais eu un sens aussi aigu de leur liberté qu'aujourd'hui" (Ib. 45, cf. Dignitatis humanae, 1)." À l'origine, Dieu créa l'homme et le laissa au pouvoir de son libre-arbitre (Eclo. 15,14). L'homme a la faculté naturelle de choisir, de disposer de lui-même sans dépendre des autres, de se consacrer à faire ceci ou autre chose, à agir d'une manière ou d'une autre. Il est vrai que dans l'exercice du libre choix, il doit se libérer de menaces intérieures et extérieures qui jouent contre sa liberté. L'homme a chaque jour la mission de réaliser ce qu'il est, d'affirmer sans cesse sa liberté. "Je sais ce que tu es. Vis à la hauteur de ta dignité." Parce qu'il est libre, il est responsable de ses actions devant Dieu, devant lui-même et devant les autres. Dieu a créé l'homme libre et il respecte sa liberté ; il veut être servi non pas par des esclaves mais par des personnes libres. Dieu lui-même s'est exposé à l'usage de la liberté de l'homme qui peut se méfier de Lui et Lui désobéir (cf. Gn. 3,1;4,7; Ez.18).

Nous supposons dans ce que je dirai plus tard du libre-arbitre qu'il appartient à l'être humain, homme et femme, créé par Dieu à son image et à sa ressemblance (Gn. 1,27). Par sa condition d'image de Dieu, il est appelé à dominer sur toutes les créatures avec respect pour Dieu, son créateur.

Le Pape émérite Benoît XVI a dit à St Jacques de Compostelle : " C'est une tragédie qu'en Europe, surtout au XIXème siècle, on ait affirmé et répandu la conviction que Dieu est l'antagoniste de l'homme et l'ennemi de la liberté." L'athéisme moderne prétend que l'homme libre sera la fin et le démiurge unique de son histoire, en excluant de reconnaître Dieu comme auteur et fin de toutes choses (cf. Gaudium et Spes, 20)



1.- La liberté et l'enfant prodigue

D'après ce qui vient d'être dit, on comprend que le sens de la liberté est radicalement différent si on le considère en marge de Dieu, ou si on le rattache au Mystère sacré sur lequel se fonde l'homme. Comme l'indique le titre de la conférence, nous traitons du sens de la liberté chrétienne, c'est-à-dire, de la liberté considérée à la lumière de la Parole de Dieu et reçue dans la communion avec Jésus-Christ notre libérateur. Nous n'aborderons pas la liberté religieuse ni la liberté sociopolitique.

Le cadre dans lequel nous développerons le sens de la liberté chrétienne est la parabole de "l'enfant prodigue", appelée ainsi depuis la Vulgate ; ou du "fils perdu", comme dit le même texte évangélique (cf. Lc. 15, 24-32) ou mieux encore la parabole du "bon Père" ou de "l'amour du Père" (J. Jérémie) ; le père occupe la place centrale et c'est l'authentique protagoniste qui attend et accueille l'enfant perdu ; il sort et il essaye de persuader son fils aîné pour qu'il participe à la fête de la joie pour le retour de son frère. C'est le père des deux fils qu'il veut rapprocher fraternellement.

C'est l'œuvre maîtresse de toutes les paraboles de Jésus. Il décrit les trois personnages avec des traits vigoureux et profondément humains. Avec cette parabole et les deux précédentes, Jésus justifie l'annonce de la Bonne Nouvelle aux exclus face à ses accusateurs. C'est l'Évangile des méprisés par les scribes et les pharisiens (cf. Lc. 15,1-2). Le comportement du père qui ne se lasse pas d'espérer, qui se réjouit du retour du fils perdu et le restitue dans sa condition filiale, cautionne la conduite de Jésus qui accueille les pécheurs et mange avec eux. Par contre, tant le pardon du fils prodigue qui avait gaspillé son héritage que l'éclat de la fête ont paru excessif au frère aîné. Lui se croyait irréprochable, il s'est affronté à son père et lui a reproché de ne pas même lui avoir donné un chevreau pour le manger avec ses amis. Il a vécu dans la maison du Père comme un étranger et comme un domestique !

Le contraste entre le comportement des deux frères dans lequel se reflètent d'une part les scribes et les pharisiens et d'autre part les publicains et les pécheurs, et la bonté du père dans laquelle transparaît Jésus, montrent la nouveauté de l'Évangile. Dieu est ainsi, Dieu agit ainsi. Dieu est miséricorde



illimitée qui déborde les calculs raisonnables devant le fils perdu et devant le fils obéissant. L'Évangile annoncé, vécu et personnalisé par Jésus se profile dans ces contrastes. Non seulement dans cette précieuse parabole mais aussi dans d'autres passages évangéliques, la confrontation de ces deux types de personnages manifeste l'originalité de l'Évangile qui représente Jésus en personne. Les passages suivants montrent ce contraste : la parabole des débiteurs (cf. Lc. 7, 41-42 ; Mt. 14, 21-35), celle du pharisien et du publicain (cf. Lc. 18, 9-14), la parabole des deux enfants (cf. Mt. 21,28-31), le discours des béatitudes et des malédictions (cf. Lc. 6,20-26), le jugement dernier (Mt. 25,31-46).

Le message de Jésus est une annonce de salut, et en même temps, il dénonce ceux qui résistent à le recevoir et c'est une dénonciation qui s'adresse à tous. L'Évangile interpelle radicalement chacun d'entre nous, en nous appelant à nous convertir et en nous mettant en garde sur le risque de perte définitive. " Le principe fondamental de la relation de Dieu avec le pécheur, c'est que Dieu aime le pécheur, même dans sa situation de péché, c'est-à-dire y compris avant qu'il ne se convertisse ; mieux encore, d'une certaine façon, ce qui rend réellement possible la conversion, c'est cet amour divin". (T.W. Manson et Joseph A. Fitzmyer) Dieu a pris l'initiative et Il nous a aimés le premier (cf. 1 Jn.4, 9-10.16). Chacun est appelé à la conversion possible par la grâce de l'Évangile; et on l'avertit aussi sur le risque de perte s'il résiste à voir de ses yeux, à entendre avec ses oreilles et à comprendre avec son cœur (cf. Mt. 13, 10-15). Seuls les simples comprennent les mystères du Royaume de Dieu. (cf. Lc. 10, 21-23). "On ne voit bien qu'avec le cœur"(Le Petit Prince – Saint-Exupéry).

Le sens de la liberté, d'après le cycle de conférences de cette rencontre de couples, est en relation avec un verset de la parabole de l'enfant perdu : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient" (Lc. 15,12). Le plus jeune fils prend la décision de quitter la maison paternelle. Il veut vivre une aventure ; il est fatigué de la vie de famille. Il oriente sa vie librement sur les chemins de la perte. Nous sommes libres mais pas en faisant n'importe quoi : nous pouvons choisir entre la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction (cf. Gn.2, 15-17; Dt. 11, 26-28). La liberté peut réussir à la personne si elle choisit le bien, ou échouer si elle choisit le mal. On ne doit pas séparer l'exercice de la liberté, la



vérité et le bien. Ce n'est pas l'homme qui détermine ce qui est bien ou ce qui est mal dans ses choix car la véritable liberté de l'homme suppose la conformité à la volonté de Dieu et à l'ordre de la création.

L'intention de la parabole n'est pas de poser la question juridique de savoir si le fils peut exiger du père la part de son héritage et si le père doit accéder à sa demande. La compréhension du sens de la parabole n'exige pas nécessairement l'intervention du droit. Dans cette situation, il y avait deux formes de transmission des biens du père à son fils: par testament ou par donation de son vivant avec les dispositions correspondantes (cf. Dt. 21, 17).

Une fois reçu l'argent de l'héritage, le fils s'en va de chez lui vers un pays lointain. Les étapes du récit soulignent l'abattement de plus en plus profond du fils et la disparition progressive de sa liberté ; en pensant être libre, il devient de plus en plus esclave. Sans vouloir généraliser la parabole du bon Père et de l'enfant prodigue et perdu, ni estomper l'aspect singulier de l'Évangile de Jésus, nous pouvons y découvrir des aspects basiques et très éloquents de la vie humaine et de la famille : la liberté et la responsabilité, l'aventure et la déviation, l'aliénation et la dépersonnalisation, la nostalgie et le retour, la demande de pardon et la réconciliation, la douleur de la séparation et la joie des retrouvailles. La parabole est une magnifique défense du message salvifique de Jésus ; il contient des touches très fines de psychologie humaine dans la caractérisation des trois personnages. Il nous montre avec intensité le Dieu miséricordieux, l'homme malheureux et l'homme misérable, Dieu incroyablement bon, la personne dégradée et l'homme impitoyable.

Que de fois sous le nom de la liberté se cache un esclavage opprimant ! La liberté est un don, un chemin et une conquête quotidienne ; être libre consiste à savoir se libérer de beaucoup d'attaches et de mettre ses propres dons au service des autres. La liberté capricieuse et arbitraire est en réalité un manque de liberté.

La liberté humaine se caractérise par diverses perspectives et composants. C'est avant tout une capacité basique de l'être humain pour se réaliser en tant que personne ; la liberté humaine est aussi historique vu qu'à travers les actions libres on se purifie, on s'enracine et on se fortifie. Si l'individualisme est



Equipes Notre-Dame

*Rassemblement International – International Gathering – Encuentro
Internacional - Encontro Internacional – Raduno Internazionale*

Fátima 2018

16-21 Juillet – July 16th-21th – 16-21 de Julio – 16-21 Julho – 16-21 Luglio

réfractaire à la sociabilité, individu et communauté s'enrichissent mutuellement. La liberté qualifie la personne singulière et unique qui ne peut jamais se diluer, ni dans son égoïsme, ni dans son repli sur soi-même, ni dans l'environnement ou le domaine technologique. Bien que la liberté de l'homme soit toujours une liberté conditionnée et limitée en tant que créature, elle demeure la caractéristique essentielle et la plus noble de la personne humaine ; la dignité inaliénable de l'homme est inséparable de la liberté à laquelle il ne peut ni ne doit renoncer.

Dans le christianisme, la liberté a de nouvelles dimensions ; pour être une liberté accordée par Dieu à l'homme créé à son image, c'est toujours une liberté qui, dans l'obéissance à Dieu, ne se refuse pas mais s'affirme elle-même ; c'est une liberté blessée mais que le péché n'annule pas ; c'est une liberté rachetée par Jésus-Christ et l'Esprit-Saint. La liberté chrétienne est une liberté que l'homme reçoit comme don du Seigneur. Uni à Dieu, il peut faire fructifier sa liberté dans l'amour. "Seulement à partir de l'amour, la vraie liberté, seulement à partir de la foi, lui poussent des ailes". (Hymne liturgique). L'homme qui aime Dieu s'identifie par l'amour à sa volonté et à ses commandements. (Max Müller)

2.- La liberté du péché, de la loi et de la mort

Notre vocation, notre chemin et notre dignité, c'est d'être libres." C'est pour que nous restions libres que le Christ nous a libérés. Donc tenez bon et ne vous remettez pas sous le joug de l'esclavage" (Ga. 5,1) "Vous, en effet, mes frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement que cette liberté ne tourne pas en prétexte pour la chair ; mais par la charité mettez-vous au service les uns des autres car une seule formule contient toute la loi en sa plénitude : tu aimeras ton prochain comme toi même" (Ga. 5, 13-14). L'œuvre de Jésus mort sur la croix et ressuscité, libère l'homme du péché, de la loi et de la mort. Le nom du salut est aussi libération, rédemption, réconciliation, vie nouvelle. Israël qui a été libéré de l'esclavage d'Egypte, qui a interprété le retour de la captivité de Babylone comme un nouvel exode, attendait le Messie comme le libérateur promis par Dieu.

La mission de Jésus se résume avec les paroles du prophète Isaïe (Is 61,1-2) "L'esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré par l'onction ; Il m'a



Equipes Notre-Dame

Rassemblement International – International Gathering – Encuentro
Internacional - Encontro Internacional – Raduno Internazionale

Fátima 2018

16-21 Juillet – July 16th-21th – 16-21 de Julio – 16-21 Julho – 16-21 Luglio

envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur." (Lc 4,18-19) Sous forme d'action de grâce, Paul chantera: " Dieu nous a arrachés à l'empire des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé en qui nous avons la rédemption et la rémission des péchés." (Col 1,13-14) Jésus-Christ est le "véritable Agneau de Dieu qui a enlevé le péché du monde; en mourant Il a détruit la mort et en ressuscitant il a redonné la vie" (Préface pascale). Devant la croix levée au milieu de l'assemblée chrétienne, nous pouvons chanter : " Par l'arbre du Paradis, nous sommes esclaves, par l'arbre de la croix, nous sommes libres" (*Per lignum servi, per te, lignum liberi*" - Ce sont les paroles d'un hymne à la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix).

"La liberté dans le Nouveau Testament se comprend comme la liberté du péché (Rom.6,18-23; Jn. 8,31-36), de la loi (Rm.6,21; 8,21) ; Ga.2,4;4,21-31;5,1,13) et de la mort (Rom.6,21;8,21) (H. Schlier). La libération opérée par le Christ, annoncée dans la proclamation de l'Évangile, actualisée par l'Esprit-Saint et reçue à travers la foi et le baptême, nous délivre de ces trois pouvoirs qui tendent à nous rendre esclaves : le péché, la loi et la mort. Les trois pouvoirs sont liés entre eux et exercent leur domination par l'oppression. Il faut sûrement une explication anthropologique minutieuse pour être convenablement compris dans notre existence personnelle et dans notre culture. Les lettres de Paul elles-mêmes, qui exposent largement le péché, la loi et la mort tant dans l'asservissement de l'homme que dans la libération réalisée par le Christ, demandent une lecture attentive. La richesse du contenu et la complexité de sa compréhension vont de pair. Nous ne pouvons ici qu'ébaucher quelques brèves considérations.

La libération de la loi n'est pas synonyme d'antinomie ni de voie ouverte au caprice, elle n'est pas appui d'un subjectivisme débridé ni d'un abandon au penchant du moment (cf. Rm. 3,8; 6,1.15). Que la liberté offerte par Jésus-Christ ne se tourne pas en prétexte pour la chair (cf. Ga.5, 13 ; 1 P.2,16; 2 P2,19). Le chrétien est libre, il a été libéré par le Christ ; ce n'est pas un libertin qui s'oppose et vit sans loi. A la lumière de la lecture de la lettre aux Galates, nous pouvons comprendre le sens de la libération de la loi en lien avec l'amour. Dans l'amour



Equipes Notre-Dame

Rassemblement International – International Gathering – Encuentro
Internacional - Encontro Internacional – Raduno Internazionale

Fátima 2018

16-21 Juillet – July 16th-21th – 16-21 de Julio – 16-21 Julho – 16-21 Luglio

se trouve incorporée et assumée l'intention de la loi qui tend à concrétiser la volonté de Dieu. Celui qui aime Dieu et son frère accomplit la loi (Cf. Mc 12, 28-34) « Celui qui n'aime pas est prisonnier / et étranger à la liberté. » Vous, vous avez été la liberté /de notre grande captivité." (Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus, Poésie 18). Par exemple, l'époux qui aime son épouse n'a pas besoin de revoir quotidiennement la liste de ses obligations matrimoniales ; nous pouvons même affirmer que ce n'est pas le meilleur indice d'une vie conforme dans le mariage s'ils doivent recourir à la défense de leurs droits devant un juge. L'amour se situe à la racine du dynamisme de l'accomplissement de la loi. Plus l'amour est authentique, mieux sont préservées les obligations matrimoniales ; plus l'esprit est vif, mieux s'accomplit la loi. Dans ce sens nous pouvons comprendre ce dicton: "Aime et fais ce que tu veux" ("*Dilige et quod vis fac*"). L'amour ne conduit pas à faire du mal ni à trahir le conjoint mais à l'aimer profondément et à livrer sa vie pour lui. Pour cela, nous pouvons dire que la liberté culmine dans l'amour et nous rend serviteurs des autres (Cf.1 Cor.9,1-19: 10,23).

La liberté chrétienne, l'action de l'Esprit, la Loi du Christ, l'Évangile, le Baptême, l'Amour... sont des réalités qui dans leur intime connexion nous aident à comprendre la libération dans toute leur portée. Pour accomplir la loi divine avec ses prescriptions et ses interdits, le chrétien doit suivre la " Loi du Christ" (Ga.6,2 ; Cf. 1 Cor. 9,21) ; ou la "Loi de la foi" (Rm.3,27), qui agit par charité (Cf. Ga.5,6) qui est la "Loi de l'Esprit" (Cf. Rm.8,2). Nous devons agir comme ceux qui vont être jugés par "une loi de liberté" (Sant. 2,12). Nous, les chrétiens, nous n'avons pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte mais un esprit d'enfant de Dieu pour vivre dans une liberté filiale (Cf. Rom. 8,15). " Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau et je vous donnerai un cœur de chair. Je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez mes commandements". (Ez. 36,26-27). La vie en liberté s'écoule en cheminant "selon l'Esprit" qui est le nouvel espace et comme le moteur de l'existence du croyant, face à la vie " selon la chair" que signifie la fragile nature humaine dès qu'elle s'éloigne de Dieu. Les deux principes opposés - l'Esprit et la chair - produisent des fruits contraires qui soulignent si la personne est libre et chemine vers la liberté ou vit sous l'esclavage (Cf. Ga. 5,16).



Il y a des réalités qui menacent de dominer la personne et de la rendre esclave. Quelques-unes sont nommées dans le Nouveau Testament, d'autres de nos jours ont acquis un pouvoir dévastateur. Nous ne pouvons pas servir Dieu et l'argent (Cf. Mt.6, 24) car la cupidité est une idolâtrie (Cf. Col. 3,6) ; les plaisirs exercent parfois une domination despotique (Cf. Ga. 5, 19-21). Aujourd'hui nous pourrions faire allusion aux addictions, aux drogues et au jeu. Plus l'homme cédera à ces pouvoirs, plus ils le rendront esclaves, l'humilieront et le dégraderont. On voit l'homme comme attiré par le bien qu'il voudrait faire mais le mal s'impose à lui. (Cf. Rm. 7, 15-25)

Pour le renouvellement des promesses de Baptême, à la Veillée Pascale, le prêtre demande aux fidèles: "Renoncez-vous au péché pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu ?" Pendant cette nuit sainte, animés par l'Esprit de Jésus vainqueur de la mort, les baptisés promettent solennellement de vivre comme des enfants de la lumière, de l'amour et de la liberté.

Le salaire du péché, c'est la mort (Cf. Rm. 6,20-23). Séparés de Dieu qui est le principe de la vie, nous sommes intérieurement morts. Avec une expression forte qui inclut les réalités oppressantes dont nous libère Notre-Seigneur Jésus-Christ, Paul écrit : "L'aiguillon de la mort, c'est le péché et la force du péché, c'est la loi." (Cf. Cor. 15, 56). La mort dont chacun reconnaît le caractère inexorable, exerce sur la vie humaine une influence sous forme de crainte, d'incertitude, d'oppression. S'il n'intègre pas la mort dans l'existence, l'homme chemine vers un horizon limité et asservissant ; pour peu qu'il veuille éviter la perspective de la mort avec le pouvoir sombre qu'elle exerce sur la vie, pour peu que l'homme essaye de se soustraire à cette influence en regardant ailleurs ou en se distrayant, ce qui est impossible, la pensée de la mort s'impose inévitablement à lui. Ceci a déjà été perçu avec clarté dans la civilisation grecque : " devenir libre signifie avant tout se libérer de la peur de la mort" "H. Schlier), la lettre aux Hébreux le formule dans la perspective chrétienne : " Jésus a participé de notre chair et de notre sang afin de réduire à l'impuissance par sa mort celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et d'affranchir tous ceux qui, leur vie entière, étaient tenus en esclavage par la crainte de la mort."(2,14-15). C'est une affirmation aussi profonde que certaine.



La liberté des enfants de Dieu est déjà apparue dans le présent du chrétien, mais nous attendons sa plénitude glorieuse (Cf. Rm. 8,14). L'Esprit-Saint nous rachète quotidiennement du penchant à l'esclavage car "où est l'Esprit du Seigneur, là est le libérateur" (2 Cor. 3,17). L'Esprit est en même temps principe de liberté, d'amour et d'unité dans la vie du chrétien, de la famille et de l'Église qui est le Corps du Christ.

3.- La liberté Chrétienne et la famille

Paul et Jean sont les grands maîtres de la liberté chrétienne dans le Nouveau Testament ; après nous être arrêtés aux lettres de St Paul, recueillons quelques enseignements fondamentaux de l'Évangéliste Jean.

Dans l'un de ses discours adressé aux juifs, qui contient une polémique, il les interpelle sur la véritable liberté." Jésus dit alors aux juifs qui avaient cru en Lui : si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous libèrera". (Jn.8, 31-32) La vérité qui libère l'homme c'est la révélation de Dieu par Jésus-Christ dans son Esprit ; ça ne suffit pas comme disait le judaïsme : " La Tora est la vérité et son étude libère l'homme", au même titre que les zélotes pensaient atteindre la libération en se rebellant contre Rome par la violence. Le maintien dans la vérité annoncée par Jésus est la source inépuisable de la liberté. La vérité et la liberté ne doivent pas se séparer car elles se détruiraient réciproquement. La liberté sans vérité est trompeuse; la liberté chrétienne est véritable, solide et authentique. Se maintenir dans la vérité et la liberté, croire et suivre Jésus comme disciples s'interfèrent. La liberté n'est pas un principe formel creux ; nous pouvons librement choisir le mal, en ratant ainsi notre vie ; et librement nous pouvons choisir le bien véritable, réalisant ainsi la vie dans son authenticité.

Permettez-moi de rappeler brièvement le concept de liberté et sa manière de la vivre dans le Stoïcisme qui a eu parfois des résonances dans certains milieux et dans les orientations du Christianisme. Être libre signifie que l'homme dans le tumulte du monde se réfugie en lui-même. Le mot clef est *ataraxie* qui signifie vivre en paix, en contrôlant ses affections ainsi que la peur de la mort. Les stoïciens aspirent à vivre avec sérénité, de façon imperturbable "selon la nature"



Equipes Notre-Dame

*Rassemblement International – International Gathering – Encuentro
Internacional - Encontro Internacional – Raduno Internazionale*

Fátima 2018

16-21 Juillet – July 16th-21th – 16-21 de Julio – 16-21 Julho – 16-21 Luglio

en apaisant ses passions avec la force de la raison. La liberté dira Epictète, c'est l'ataraxie ou "l'apazeia". Cette liberté serait la base de leur bonheur.

Puis Jésus sermonne les Juifs en réaffirmant ses paroles précédentes : "En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave. Or l'esclave ne demeure pas à jamais dans la maison, le Fils y demeure à jamais. Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres". (Jn8, 34-36) Jésus, parce qu'il est le révélateur du Père en tant que Fils incarné, est aussi le médiateur de l'authentique liberté. Il y a une implication mutuelle entre Fils et liberté, fils et famille. Jésus fait allusion à la manière dont Abraham a renvoyé l'esclave Agar et son fils (Cf. Gn. 20, 10 ; Ga.4,30-31). Nous chrétiens, nous sommes des descendants d'Abraham par Sara, la femme libre et par Isaac, le fils de la promesse. Nous sommes des enfants dans le Fils et par conséquent des habitants de sa maison. " Le Christ a été en qualité de fils à la tête de sa maison, et sa maison, c'est nous" (Héb. 3,6).

A partir de cette connexion entre fils et maison, nous pouvons regarder de nouveau l'enfant prodigue qui a fui la maison paternelle en abandonnant son père et en méprisant la vie en famille. Il a préféré vivre loin que de vivre chez lui. Il a choisi l'esclavage au lieu de la famille. Il n'avait pas imaginé qu'en dehors du foyer il connaîtrait la solitude et les intempéries.

Sur la pente destructive du "œil pour œil, dent pour dent" (Cf. Mt 5,38) qui conduit tous les borgnes et les édentés, Jésus oppose : "aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient" (Lc. 6,27-28). La haine pour la haine intensifie la chaîne de la haine, répondre à la violence renforce la spirale de la violence. Par contre, la personne authentiquement forte est celle qui peut rompre la chaîne de la haine. Si l'amour ne brise pas la dynamique de l'égoïsme et de la supériorité, nous finissons par être victimes de notre propre orgueil qui ne se plie pas et de notre entêtement renforcé par la passion de la vengeance.

Parfois nous nous obstinons à rester dans le mauvais chemin dans lequel nous nous sommes engagés. Un ressentiment qui nous opprime s'empare de nous. C'est seulement par la puissance de l'amour, du pardon et de la réconciliation, que nous pouvons tordre le cou à nos pensées nourries de notre moi agité et



Équipes Notre-Dame

Rassemblement International – International Gathering – Encuentro
Internacional - Encontro Internacional – Raduno Internazionale

Fátima 2018

16-21 Juillet – July 16th-21th – 16-21 de Julio – 16-21 Julho – 16-21 Luglio

destructeur. La fuite de l'enfant prodigue vers un pays lointain peut s'appliquer à chacun de nous dans notre histoire et à notre façon.

Avant de terminer, il me semble opportun, dans cette rencontre des Équipes Notre-Dame, de rappeler la magnifique Exhortation Apostolique *Amoris laetitia*, chapitre 4, que le Pape François lui-même considère comme le cœur du document intitulé "L'amour dans le mariage". L'amour est un mot très utilisé et fréquemment défiguré. Ste Thérèse de l'Enfant Jésus déplorait que ce mot ait été détourné au profit d'autres réalités. On a besoin dans notre culture de sauver l'excellence de ce mot et de son précieux contenu. Le chapitre applique à la famille, aux époux entre eux avec leurs enfants, l'hymne dit de la charité dans la première épître aux Corinthiens au chapitre 13. Avec de belles et suggestives nuances, il explicite les caractéristiques de l'amour chrétien qui trouve en Jésus sa parfaite incarnation et doit éclairer l'existence de ses disciples. L'amour, c'est la synthèse, la concentration, la force et "l'âme" des commandements de la loi de Dieu. "Une seule formule contient toute la loi en plénitude : tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Cf. Ga. 5,14). Ceci doit se réaliser dans chaque couple ; les époux ont dans l'amour de Jésus-Christ un miroir pour contempler la grandeur et la beauté de leur amour. L'Exhortation *Amoris Laetitia* est très riche en enseignements, suggestions et exhortations. L'amour est don et accueil réciproque, respect mutuel, patience et service, humilité et pardon. "Revêtez-vous des sentiments de tendre compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience ; supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement si l'un a contre l'autre quelque sujet de plainte ; le Seigneur vous a pardonné, faites de même à votre tour. Et puis par dessus-tout, la charité en laquelle se noue la perfection." (Col.3, 12-14; Ep. 4, 1-2 32). "C'est pourquoi l'amour peut aller au-delà de la justice et déborder gratuitement, « sans rien attendre en retour » (Lc 6, 35), jusqu'à atteindre l'amour plus grand qui est « donner sa vie » pour les autres (Jn 15, 13) (*Amoris Laetitia* 102). Les préceptes s'accomplissent amplement et généreusement par amour.

"L'amour matrimonial ne se préserve pas avant tout en parlant de l'indissolubilité comme une obligation, ou en répétant une doctrine, mais en le consolidant grâce à un accroissement constant sous l'impulsion de la grâce." (*Amoris Laetitia* 134). Cette forme de liberté pour aimer est la victoire sur la loi



Equipes Notre-Dame

*Rassemblement International – International Gathering – Encuentro
Internacional - Encontro Internacional – Raduno Internazionale*

Fátima 2018

16-21 Juillet – July 16th-21th – 16-21 de Julio – 16-21 Julho – 16-21 Luglio

et le péché. L'amour chrétien dont la source incessante est l'Esprit de Jésus-Christ livré pour nous et vivant pour toujours imprime son originalité dans le mariage chrétien. (Cf. Ep. 5,21). Les familles sont appelées aussi à évangéliser en exerçant le précieux service d'être des témoins lumineux pour tous ceux qui sentent de la nostalgie pour la famille soit parce qu'ils l'ont perdue, soit parce qu'ils n'en ont jamais eue ou parce qu'ils se préparent à constituer leur propre famille.

Rencontre Internationale à Fátima - Équipes Notre-Dame

Ricardo Cardinal Blázquez Pérez

Archevêque de Valladolid

Président de la Conférence Épiscopale Espagnole